

SOMMAIRE

1. FICHE METHODOLOGIQUE : LE COMMENTAIRE COMPOSE

2. FICHE MÉTHODOLOGIQUE : L'ÉCRITURE D'INVENTION

(épreuve écrite de l'EAF)

Partie 1 : FICHE METHODOLOGIQUE, LE COMMENTAIRE COMPOSE

Introduction : - Annonce du thème, phrase d'ouverture qui intègre le texte dans un ensemble plus vaste en rapport avec le texte (genre, courant littéraire, l'auteur dans son époque).
Présentation du texte (nom de l'auteur, titre de l'œuvre, date, thème du passage...)
- Problématique
- Annonce du plan

Développement : - Bien suivre le plan

Concrètement, il s'agit d'étudier le fond (ce que dit le texte) et la forme (la manière dont c'est dit) du texte.

Le commentaire doit être organisé : il est issu d'une réflexion poussée et argumentée destinée à rendre le texte intelligible. En fait, le commentaire composé est une espèce de bilan de lecture, il propose une analyse argumentée et cohérente du texte. Il s'agit d'identifier d'abord les aspects les plus évidents du texte pour ensuite repérer des éléments moins apparents mais qui correspondent à l'intention de l'auteur et à la cohérence du texte.

Il doit y avoir une progression dans la réflexion. Les paragraphes et les parties doivent s'enchaîner logiquement.

Le développement du commentaire se compose de plusieurs parties (idéalement trois). Il faut séparer ces parties par des phrases de transition permettant d'articuler de façon logique les différentes parties entre elles.

Conclusion : - Reprise de l'essentiel
- Souligner l'originalité du texte, tenter de faire un parallélisme avec un autre texte...
Attention, ne pas introduire de nouveaux centres d'intérêt qui auraient pu être oubliés dans le développement.

Il est conseillé de rédiger l'introduction et la conclusion entièrement au brouillon, mais de rédiger le développement directement au propre pour gagner du temps.

Le commentaire doit être entièrement rédigé. Ne pas utiliser d'abréviation, de style télégraphique, de numérotation, de titres.

Sauter des lignes entre l'introduction et le développement et entre le développement et la conclusion, ainsi qu'entre les parties entre elles. Distinguer par un alinéa les différents problèmes traités dans chaque partie et chaque paragraphe.

La rédaction doit être claire et simple. Adoptez un style sobre, évitez les phrases trop longues, trop alambiquées. Faites des efforts pour employer un vocabulaire, précis, clair et de qualité.

LA DISSERTATION

Analyser le sujet

Tous les mots du sujet sont importants. Il faut donc le lire attentivement plusieurs fois et en **souligner les mots-clés**.

Le verbe par exemple peut vous indiquer clairement le point de vue à adopter ("étayer", réfuter"...). Il faut ensuite **dégager la problématique du sujet**. La problématique est la question à laquelle le sujet vous demande de répondre. Celle-ci peut être explicite ou non dans le sujet. Bien identifier la problématique est essentiel afin d'éviter le piège du hors-sujet.

1.

2. Rechercher les idées et élaborer un plan

1/ Rechercher les arguments :

Il faut rechercher des **arguments logiques et convaincants, répondant à la problématique et aux exigences du sujet**. Ces arguments peuvent se baser sur les textes du corpus, mais il ne s'agit pas de répéter ceux que ceux-ci contiennent. La recherche des arguments doit se faire grâce à votre connaissance littéraire et à votre connaissance des objets d'étude au programme de la classe de première.

Ces connaissances vous permettent également d'illustrer vos arguments avec des exemples précis.

Notez au brouillon vos idées comme elles viennent. Une fois que vous avez trouvé tous vos arguments et des exemples les illustrant, **classez-les**.

Relisez alors le sujet et assurez-vous que vos arguments sont en adéquation avec celui-ci.

2 / Elaborer le plan :

Il existe différents types de plan :

- **analytique** (description d'une situation ou explication, analyse des causes ou illustration, analyse des conséquences ou commentaire),
- **thématique** (réflexion sur une (ou plusieurs) notion(s), il s'agit de répondre progressivement à la question du sujet en présentant différents arguments de manière ordonnée). Le plan thématique n'est pas un catalogue d'idées, mais une succession d'arguments logiquement articulés.

Conventionnellement, le plan doit être composé de 2 grandes parties ayant chacune 3 sous-parties ou de 3 grandes parties ayant chacune 2 sous-parties (6 sous-parties au total).

Le plan détaillé, que vous rédigez au brouillon, doit se composer des titres explicites des parties et sous-parties, des arguments et des exemples dont vous vous servirez pour illustrer vos arguments.

Dans le but d'être convaincant, à l'intérieur d'une partie vous devez d'abord exposer les arguments les moins importants et les plus importants à la fin. N'oubliez pas que **le but d'une dissertation est de convaincre**.

3. Rédiger la dissertation

Il est conseillé de rédiger l'introduction et la conclusion entièrement au brouillon, mais de rédiger le développement directement au propre pour gagner du temps.

La dissertation doit être entièrement rédigée. Ne pas utiliser d'abréviation, de style télégraphique, de numérotation, de titres.

La rédaction doit être claire et simple. Adoptez un style sobre, évitez les phrases trop longues, trop alambiquées. Faites des efforts pour employer un vocabulaire, précis, clair et de qualité.

Introduction : - Phrase d'ouverture : c'est une considération d'ordre générale, mais elle doit bien sûr être liée au sujet (par exemple le contexte littéraire)
- Citer le sujet : il faut intégralement recopier le sujet (entre guillemets). Si vraiment le sujet est trop long, reformulez-le.
- Exposer la problématique
- Annoncer clairement le plan

Développement :

N'intitulez pas vos parties.

N'écrivez pas à la première personne. Utilisez le "nous"

Un paragraphe doit idéalement suivre le schéma suivant : **thèse -> argument -> exemple**. Développez suffisamment les exemples, ils font partie intégrante de l'argumentation.

Il faut séparer les grandes parties de votre dissertation par des phrases de transition permettant d'articuler de façon logique les différentes parties entre elles. Le développement doit apparaître comme un **enchaînement logique d'arguments**, et surtout pas comme un catalogue d'idées.

Conclusion : - Reprise de l'essentiel de la dissertation
- Invitation à aller plus loin (proposer au lecteur un élargissement de la réflexion, sans pour autant aborder un tout autre sujet.)

Le but de la conclusion est de clore le devoir. Elle doit donner des réponses aux questions soulevées en introduction et développées dans la dissertation.

LA FORME DU DEVOIR

La mise en page doit permettre de dégager visuellement la structure de votre dissertation.

Sauter 2 lignes entre l'introduction et le développement et entre le développement et la conclusion. Sauter 1 ligne entre chaque grande partie du développement. Commencez les sous-parties par un alinéa bien visible.

Partie 2 FICHE MÉTHODOLOGIQUE : L'ÉCRITURE D'INVENTION **(épreuve écrite de l'EAF)**

C'est un exercice très littéraire (souvent argumentatif) toujours lié à l'objet d'étude et aux textes du corpus qui suppose :

- de bien connaître les caractéristiques de chaque genre (poésie, théâtre, roman, lettre etc.).
- de bien respecter les contraintes formelles fixées dans l'énoncé (et les contraintes implicites)
- de bien maîtriser la langue (vocabulaire riche, syntaxe correcte, effets de style)
- de savoir recourir à l'imagination.

On distingue habituellement 8 types de sujets :

- La lettre (ouverte ou privée)
- Le discours
- L'article de presse
- Le dialogue
- Le monologue délibératif (ou intérieur)
- La préface d'une œuvre
- La transformation (ou réécriture) d'un texte
- L'amplification d'un texte

1 - Lire très attentivement les textes du corpus pour :

- produire un texte qui corresponde à la forme imposée
- vous imprégner du style des auteurs (pour les imiter, les critiquer, rédiger une suite...)

2 – Lire avec beaucoup de rigueur les consignes d'écriture Repérez notamment :

- le genre et le type du texte à produire
- le sujet, le contenu à développer
- la situation d'énonciation
- l'effet à produire sur le lecteur et donc la tonalité à proposer
- les caractéristiques et effets de style nécessaires pour donner à votre texte ladite tonalité

3 – Chercher des idées

Réfléchissez à tout ce que vous avez lu qui vous permette de reproduire, d'imiter un style. Par ex., selon le sujet donné, le procédé de l'anaphore dans la lettre ouverte J'accuse de Zola, les hyperboles caricaturales de Scarron, le rôle de la ponctuation chez Ernaux etc. Faites preuve de créativité, car malgré les contraintes très strictes, il existe aussi des marges de liberté que vous devez exploiter pour inventer, imaginer.

4 – Rédiger son brouillon

Notez au brouillon les grandes idées que vous souhaitez développer et les figures de styles que vous utiliserez. Rédigez ensuite complètement (si vous n'avez pas le temps de tout rédiger in extenso, écrivez au moins certains passages).

Ensuite, travaillez ce brouillon, améliorez-le autant que possible : vérifiez que vous utilisez les figures de style caractéristiques de la tonalité que vous souhaitez donner à votre texte, supprimez les répétitions, variez et enrichissez votre vocabulaire etc.

Pensez à créer des paragraphes pour rendre votre devoir lisible et montrer qu'il est construit avec rigueur.

QUELQUES CONSEILS SELON LE TYPE DE SUJET PROPOSÉ :

VOUS DEVEZ ÉCRIRE	DISTINGUEZ	UTILISEZ	CONSEILS
Une lettre	La lettre personnelle (intime ou officielle)	Toutes les caractéristiques de la lettre : date, lieu d'énonciation, formule d'appel, formule de politesse, signature (mais pas la vôtre, votre copie doit rester anonyme !)... Marques de la 1 ^e personne. L'expression des sentiments, ponctuation expressive...	<ul style="list-style-type: none"> - Lisez bien le sujet pour voir si on vous demande un récit ou une lettre argumentative. - Adaptez votre niveau de langue au destinataire. - Évitez les anachronismes
	La lettre ouverte	Tous les procédés pour convaincre et persuader : connecteurs, arguments, exemples, champs lexicaux adaptés, utilisation de l'impératif, phrases expressives etc. Préférence pour le « on » ou « nous » plutôt que pour le « je » de l'énonciateur.	
	Le courrier des lecteurs	Une référence à ce qui motive cette lettre (article ou lettre précédemment parus par ex). Procédés pour convaincre et persuader : connecteurs, arguments, exemples, champs lexicaux adaptés, tonalité lyrique ou didactique etc.	
Un discours	Réquisitoire pour accuser, critiquer, dénoncer. (blâme)	Toutes les techniques que vous connaissez pour persuader et convaincre : champs lexicaux adaptés, ponctuation expressive, modalisateurs, comparaisons ou métaphores, anaphores, gradation, injonction, adresse directe au public, vocabulaire dépréciatif, etc.	<ul style="list-style-type: none"> - Structurez votre discours en paragraphes afin de montrer la cohérence de votre argumentation - Utilisez des connecteurs logiques pour baliser votre démonstration - Tenez compte de la situation d'énonciation (précisée dans le sujet ou à inventer) - Pas de paragraphe introducteur, commencez directement (sauf mention contraire du sujet)
	Plaidoyer pour défendre. (éloge)	Toutes les techniques que vous connaissez pour persuader et convaincre : champs lexicaux adaptés, ponctuation expressive, modalisateurs, comparaisons ou métaphores, anaphores, gradation, impératif, apostrophes, vocabulaire mélioratif etc.	
Un article de presse	Le récit de presse	Tous les procédés du récit : décor, atmosphère, connecteurs spatio-temporels etc.	<ul style="list-style-type: none"> - N'oubliez pas qu'il fait partie d'un journal, d'un magazine, d'une revue et adaptez-vous. - Il est à la fois informatif et souvent argumentatif. -Insérez un titre, un « chapeau », des intertitres pour structurer la lecture et aérer le texte \ Apportez des réponses précises et claires aux questions suivantes : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? Pourquoi ? - Analysez les causes, tirez des conclusions, voire allez jusqu'à donner votre point de vue de «
	Le pamphlet	Ironie, tonalité polémique, vocabulaire péjoratif pour discréditer l'adversaire, modalisateurs, ponctuation et phrases expressives... Marques de la subjectivité.	
	L'éditorial	Modalisateurs, expression du jugement personnel (mélioratif ou dépréciatif, selon le sujet). Subjectivité.	
	Le portrait	Tous les procédés de la description : adjectifs qualificatifs, comparaisons, métaphores et du récit (étapes de la vie	

		marquées par des connecteurs spatio-temporels). Éventuellement, insérez des témoignages et des citations (fictifs !). Vocabulaire dépréciatif s'il s'agit d'un blâme, mélioratif si c'est un éloge.	journaliste ».
Un dialogue	Inséré dans un récit	Verbes introducteurs de paroles (en bannissant absolument le verbe dire, trop banal), pensez à la ponctuation adéquate (guillemets, tirets...), et aux incises.	- Lisez bien le sujet qui indique s'il s'agit d'un dialogue argumentatif ou narratif. - Pensez qu'un dialogue doit toujours faire progresser l'action ou le débat : usez d'arguments, d'exemples et structurez votre dialogue.
	Sous forme théâtrale	Imitez exactement la présentation d'une page de théâtre : nom des personnages écrits en majuscules avant leur réplique, didascalies entre parenthèses sur le ton, le décor, les gestes, les déplacements... Stichomythies pour des répliques vives. Pas de proposition incise, de récit, ou de signes de ponctuation du dialogue.	-N'oubliez pas qu'un dialogue impose un niveau de langue selon la situation d'énonciation, et pas nécessairement le niveau familial ! - Veillez au rythme et à la longueur des répliques - Pas de digression - Terminez clairement par un accord, un désaccord ou un compromis
Un monologue délibératif	= dialogue avec soi-même	Marque de la première personne (éventuellement de la 2e si le personnage se « dédouble »). Interrogations (directe, indirecte), questions rhétoriques. Arguments et connecteurs logiques. Marques du conflit intérieur, du dilemme, vocabulaire du choix, de l'hésitation.	Terminez par un aveu d'impuissance ou au contraire par la décision d'agir dans tel ou tel sens.
Une préface		Adresse au lecteur le plus souvent à la 3e personne. Présence d'une petite introduction d'un développement en plusieurs paragraphes et d'une conclusion. Registre didactique (parfois polémique) vocabulaire élogieux tout en restant humble.	
Une transformation de texte	de tonalité	Toutes les caractéristiques de la tonalité demandée : ponctuation adéquate, champs lexicaux, figures de styles...	Bien connaître les tonalités et leurs caractéristiques (ironique, satirique, comique, tragique, élégiaque etc.)
	de genre	Toutes les ressources connues pour imiter le genre requis.	Bien connaître les genres et leurs caractéristiques (théâtre, essai, récit etc.)
	de point de vue	Faites toutes les modifications nécessaires selon que vous devez écrire avec un point de vue interne, omniscient, ou externe.	Par ex. point de vue externe ◇ interne, ajoutez des éléments qui ne sont pas dans le texte de départ, (sentiments et sensations du personnage). Soyez créatifs !
	de type de texte	Adjectifs qualificatifs, comparaisons et métaphores pour une description, connecteurs logiques et arguments pour une argumentation, connecteurs spatio-temporels	Maîtrisez les types descriptif, argumentatif, explicatif et narratif ainsi que leurs spécificités.

		pour une narration etc.	
	de niveau de langue	Transformez le lexique, les tournures de phrases etc. selon le sujet	Maitrisez les 3 niveaux de langue : familier, courant, soutenu
	une parodie (on change le style sans modifier son sujet)	Le sujet traité est conservé mais le niveau de langue passe du soutenu au familier, des vers à la prose, le style est dégradé.	Maîtrisez les caractéristiques du burlesque et héroï-comique
	un pastiche (on change le sujet du texte sans modifier son style)	Repérez les figures de style de l'auteur et employez les mêmes. Utilisez les mêmes champs lexicaux, le même type de vocabulaire (surtout s'il est caractéristique de l'auteur). On garde un niveau soutenu pour parler d'un événement banal, d'un sujet mineur. (sorte de caricature).	
Une amplification	Suite de texte	Respectez le lieu et le moment de l'action du texte de départ. Conservez le même narrateur, le même point de vue, le même rythme du récit, le même système de temps verbaux. Inspirez-vous du caractère des personnages. Tâchez dans toute la mesure du possible d'imiter (élégamment) le style de l'auteur.	<ul style="list-style-type: none"> - Analysez bien le texte de départ pour rester cohérent et logique - Commencez par la dernière phrase du texte donné (sans guillemets) et enchaînez avec votre suite - Montrez-vous créatifs et originaux, évitez les lieux communs
	Rédaction d'une ellipse	Restez cohérent et imitez le style de l'auteur.	
	Insertion de dialogue ou de description	Conservez la cohérence en fonction des personnages qui s'expriment. (cf. dialogue.) Imiter le style de l'auteur pour les descriptions.	